

## Les « Dadins »

Le printemps étant venu et la météo clémente, la mer devient accueillante pour une petite balade au large, à la recherche éventuelle des premiers maquereaux qui approchent de la côte.

C'est aussi à cette époque qu'il arrive de croiser des *oiseaux aux longues ailes*, se déplaçant rapidement en groupes assez nombreux, volant au ras des vagues, ce qui rend difficile leur observation. Ils sont *de la grosseur d'un gros pigeon avec le ventre clair et le dessus foncé*.

Les gens de mer de notre région appelaient ces oiseaux des « *dadins* » dont la présence coïncidait justement avec celle des maquereaux.

Ceux qui embarquaient sur les goélettes pour aller pêcher la morue sur les bancs de Terre-Neuve, racontaient qu'ils capturaient des dadins en les assommant ou en les prenant sur des hameçons boëtés de bouts de poissons frais. Le coq du bord les préparait en ragoût. C'était d'ailleurs leur seule occasion de manger de la viande fraîche au lieu et place des ratatouilles de morue, leur menu habituel.

Les dictionnaires, mêmes les bons, ne mentionnent pas le nom de dadin, ni les ouvrages spécialisés dans la vie des oiseaux de mer.

Les descriptions correspondent à celle des puffins que « *Buffon* » classe dans la famille des *pétrels*.

D'après lui, ces oiseaux arriveraient en foule au printemps à l'île de Man, ce qui expliquerait que d'un coup d'aile, ils sont chez nous.

On peut donc dire qu'ils font partie de notre environnement maritime pendant une bonne partie de l'année, comme les petits pingouins, les guillemots, les sternes à tête noire qui piquent sur les bancs de lançons et de sprats, les oies bernaches, les fous de bassan qui plongent sur les maquereaux...

Pourtant, ces palmipèdes (ceux qui fréquentent la mer peuvent en rencontrer de temps en temps) n'alimentent pas souvent nos conversations, comme s'ils n'existaient pas !

Qu'en pensent nos lecteurs ?

Robert Martin

